

PHILIPPE HENRY – DÉPUTÉ WALLON | MURIEL GERKENS – DÉPUTÉE FÉDÉRALE | ÉCOLO

« PS et cdH pourraient avoir un peu d'humilité »

Les députés écolos dénoncent l'austérité « pratiquée aussi bien au fédéral qu'en Wallonie »

« Écolo n'est pas mort ». Tel est le message qu'ont voulu faire passer les députés liégeois Muriel Gerkens (fédéral) et Philippe Henry (Région). Tous deux attendent beaucoup du processus de

régénération entamé chez les Verts, qui débouchera sur de nouveaux coprésidents. Ils dénoncent les politiques d'austérité mises en place et déplorent le comportement du PS et du cdH. Entretien.

> Sans revenir sur la déconvenue des dernières élections, Écolo en a-t-il tiré les conclusions ?

Philippe Henry : On travaille beaucoup dans les Parlements, nous faisons une vraie opposition, concrète et cohérente avec nous-mêmes. Pas comme le PS au fédéral... Ce qu'il fait est indécent. Sur-tout en ce qui concerne la continuité de ce gouvernement par rapport à celui d'Elio Di Rupo ! Ensuite, en interne, nous avons entamé notre régénération en vue de nous ressourcer suite à notre cuisante défaite. Notre idéologie n'est pas remise en cause, mais il faut oser dire que nous avons fait un très mauvais résultat. En décembre, nous aurons les conclusions de notre projet et, en 2015, l'élection de la coprésidence. Nous ne sommes pas morts ! Et en région liégeoise, nos jeunes font leur trou dans les conseils, ils interviennent bien et souvent.

> Vous serez candidat ?

P.H. : Non, je suis bien dans mon rôle de parlementaire à la Région.

> Et vous, Muriel Gerkens ?

M.G. : Je ne sais pas si je le serai et, limite, je ne veux pas le savoir. Je veux d'abord que notre nouveau projet aboutisse. Après ça, on verra qui peut être le plus à même de le porter, le défendre et le mettre en œuvre.

> Austérité pour les uns, rigueur pour les autres, les politiques fédérale et régionale sont-elles chou vert et vert chou ?

P.H. : Bien sûr ! Ce qu'on a tendance à oublier, c'est que pour le citoyen, les effets s'additionnent et tous vont subir les mesures prises par les différents gouvernements. Nous sommes dans une logique de dogme budgétaire. C'est ça qui est déprimant, et le constat est valable tant en Wallonie qu'au

fédéral. On reste dans cette logique purement budgétaire avec comme seul but le désendettement.

M.G. : La politique restrictive avait déjà été amorcée sous le gouvernement Di Rupo. Et là, on la prolonge.

> Mais il faut faire des efforts, personne ne peut le nier. Comment fait-on alors ?

M.G. : Faire des efforts, oui. Mais encore faut-il regarder qui les fait, comment, et dans quelles mesures ! Là, ce sont les plus fragiles, les travailleurs et les petits entrepreneurs. Ceux qui gagnent beaucoup d'argent, ceux qui spéculent, eux, ne vont pas subir tout

« ÉCOLO N'EST PAS MORT ! ON SE RÉGÈNÈRE POUR PRÉSENTER UN PROJET »

ça. Le secteur social m'inquiète particulièrement. En province de Liège, nous allons avoir au 1^{er} janvier 2015 10.235 exclus du chômage, selon les sources syndicales. Cela représente 1/3 des exclus en Wallonie. Et ce nombre va encore augmenter avec les actions de ce gouvernement.

P.H. : Ce qui heurte, dans ces économies, c'est que cela ne se fait pas au service de quelque chose. C'est quoi le projet de la Wallonie dans dix ans ? On n'en sait rien ! Et oser dire que les mesures budgétaires seront indolores, c'est un mensonge absolu ! On ferme les robinets et cela ne se fait pas de manière transparente. Nous attaquons ce lundi les débats budgétaires à la Région, j'espère qu'on y verra enfin plus clair.

> Mais la réponse d'Écolo, quelle est-elle ?

M.G. : S'orienter vers les secteurs d'avenir. L'isolation des bâtiments, où le chantier reste énorme. C'est de l'emploi. Puis il y a les nouvelles filiales économiques. Concrètement, on peut développer tout un secteur pour récupérer les matières premières de nos objets de tous les jours, comme les GSM, pour créer des produits nouveaux. Cela fait de l'emploi et ça réduit notre dépendance, sans parler du pas positif pour l'environnement. Et puis développer l'économie circulaire, les circuits courts.

P.H. : Vous savez, si tous les Liégeois mangeaient local, cela développerait les circuits courts et créerait 5.000 emplois, tous secteurs confondus, en région liégeoise. Autres pistes, plus liégeoises, la sidérurgie et le tram. Ce sont là deux projets mobilisateurs et pourtant, on ne sent pas de dynamique là derrière.

> Le PS est dans l'opposition au fédéral pour la première fois depuis 1/4 de siècle. Quel regard portez-vous sur son action, Muriel Gerkens ?

M.G. : Le PS ne vient avec aucune proposition. Ils font comme si les mesures actuelles n'ont rien à voir avec ce qu'ils ont fait sous le gouvernement Di Rupo. Attendez, et la dégressivité des allocations de chômage, c'est qui ? Non, ce qu'ils font n'est pas ma conception de ce que doit être l'activité politique depuis l'opposition. Faire du bruit juste pour se faire entendre, non ?

> En Wallonie, Philippe Henry, les relations ne risquent-elles pas d'être impossibles entre PS-cdH d'un côté et MR de l'autre ?

P.H. : Ah, mais c'est déjà le cas ! Une intervention sur deux de la majorité, et c'est valable pour les ministres comme pour les députés, commence par « c'est la faute

de fédéral », ou alors « à cause du fédéral ». C'est un cirque permanent. Une manière lamentable pour le PS et le cdH de faire de la politique.

On pourrait au moins avoir un peu d'humilité de leur part sa-

« 5.000 EMPLOIS CRÉÉS DANS LA RÉGION SI LES LIÉGEOIS MANGEAIENT LOCAL »

chant qu'ils étaient tous les deux membres du gouvernement Di Rupo, qui a déjà amorcé une série de mesures amplifiées ou poursuivies par le gouvernement Michel ! Il y a une fâcheuse tendance à se cacher derrière le gouvernement fédéral.

> **La lettre d'avertissement de la FGTB**

au Gouvernement wallon, cela vous rassure ou vous pensez à une manœuvre de l'action commune ?

M.G. : Je suis contente que les syndicats se soient mobilisés comme les mesures d'austérité du fédéral, et je suis contente qu'il y ait eu une réaction en Wallonie. Il était important pour les syndicats de reconnaître que les mesures régionales toucheront aussi les travailleurs, il faut rester crédible.

> **Avec le cas de Georges Pire, le débat sur les indemnités de sortie est relancé. Tous les parlementaires déclarent, il n'y a pas si longtemps, qu'il fallait un statut pour les députés. Quid aujourd'hui ? C'était une belle annonce pour calmer la population ?**

M.G. : C'est toujours en rade, clairement. Nous sommes les seuls à se battre là-dessus. Mais cela ferait perdre à certains une série d'avantages... Je sais qu'il y a eu des

contacts entre les présidents d'assemblées du pays. Jan Peumans (NV-a) était plutôt pour, Patrick Dupriez (Écolo) aussi. Par contre les présidents socialistes (Luperto à la Communauté française, Flahaut à la Chambre et Dupuis à Bruxelles) ont freiné des quatre fers...

> **Vous aurez l'élection des coprésidents au printemps prochain. Dans les autres partis, un seul candidat est ou était en lice. Deux au cdH, mais un pour de la figuration. Un souci pour la démocratie interne ?**

P.H. : Nous sommes clairement le seul parti avec un tel dynamisme démocratique interne. C'est très rafraîchissant de voir que cela vit. Les autres fonctionnent comme ils veulent, mais il est clair qu'ils n'ont pas la dynamique interne d'Écolo. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR GASPARD GROSJEAN

« PLUS DE 10.000 LIÉGEOIS SERONT EXCLUS DU CHÔMAGE AU 1^{ER} JANVIER 2015 »



> **Ph.H.** : « Le coup de gueule de la FGTB sur le Gouvernement wallon. C'est un signal et il est important que la FGTB soit cohérente par rapport aux différents gouvernements. »

> **M.G.** : « Dans une Flandre majoritairement à droite, Groen représente une alternative dynamique qui passe bien dans la population. » ■

« EN WALLONIE, C'EST UN VÉRITABLE CIRQUE DE LA PART DU PS ET DU CDH »



> **M.G.** : « L'évasion fiscale organisée et tolérée qui a été dénoncée récemment. On a permis ces mécanismes alors qu'on écrase les plus faibles. »

> **P.H.** : « Le moratoire sur les primes à l'isolation en Wallonie. Une catastrophe pour les ménages et pour tout le secteur de la construction. » ■